

Martine Catta

Formation communautaire
Centre Pierre Goursat - Novembre 1992

La prière personnelle

Demandons à l'Esprit Saint d'entendre ce qui sera bon pour nous, ce soir, où que nous en soyons, et que nous puissions, chacun de nous, faire un pas vers le Seigneur ; dans la prière, moi comme vous... Je vous propose que nous nous remettions maintenant sous la protection de Marie, qui a assisté les débuts de l'Église par sa prière, en aidant les Apôtres à être assidus, comme nous dit l'Écriture, assidus à la prière.

Cette prière dont nous allons parler, peut-être certains d'entre vous l'ont déjà expérimentée depuis un temps plus ou moins long ; d'autres peut-être l'ont expérimentée puis abandonnée ; certains n'y sont peut-être pas encore entrés. Eh bien, nous allons demander que Marie nous accompagne dans le chemin qui est le nôtre, qui est un chemin unique parce que chacun de nous est unique. On a toujours la fâcheuse habitude de se comparer au voisin. Quelquefois cela peut arriver qu'on se trouve mieux qu'eux, mais souvent on trouve qu'on n'y arrivera jamais, et on trouve prétexte de n'y arriver jamais en regardant ceux qui nous semblent déjà très avancés dans la sainteté : « ceux-là ils sont inrejoignables, donc ce n'est pas pour moi ! » Eh bien pas du tout ! chacun de nous sommes uniques par notre histoire, par notre tempérament, par tout ce qui fait notre vie.

Ce que nous avons ce soir, vous et moi, comme tous ceux qui sont dans la rue, comme tous ceux qui sont dans le monde, c'est un appel commun : l'appel de Dieu à prier, c'est-à-dire l'appel de Dieu à le rencontrer personnellement. Ça, cela nous est commun ! Il y aura des données communes mais cela se fera à travers l'originalité de l'amour de Dieu pour nous, et l'originalité de notre nature. Donc, pas de complexes et pas de comparaison ! Commençons par abandonner cela, ce soir !

I^o partie

C'était, je crois, l'Évangile de dimanche dernier : l'histoire du juge inique et de la veuve qui le tarabustait, et il en a eu tellement assez que lui, qui était tellement mauvais, a fini par rendre justice tout de même ; et le passage de l'Évangile de saint Luc commençait de la façon suivante : **"Jésus leur disait une parabole sur ce qu'il leur fallait prier sans cesse et ne pas se décourager"**, et Saint Paul reprend cette même invite en disant **"prier sans cesse, soyez assidus à la prière qu'elle vous trouve vigilant dans l'action de grâce"**. (Col.) et dans Rom. 8, il nous dit : **" nous ne savons pas prier comme il faut."** Je crois que, vous et moi, qui que nous soyons, nous sommes aimés, personnellement, par Dieu, et nous sommes appelés, attendus par Lui, pour vraiment Le rencontrer plus personnellement. En tout homme il y a, à la fois, cet appel qui vient de Dieu, et le désir inscrit en tout être, même les plus désespérés, de rencontrer Dieu. D'ailleurs leur désespoir vient souvent du fait qu'ils ne savent pas quel nom donner à ce désir tellement profond qui est en eux.

En nous créant, Dieu nous a donné quelque chose de Lui-même, et l'Écriture nous dit que nous sommes créés "dans l'image et ressemblance de Dieu", pour grandir dans cette ressemblance, chacun de nous et ensemble. Et Dieu, qui nous a créés, continue de nous créer en proposant à l'homme un dialogue d'amitié avec Lui. Nous ne sommes pas achevés parce que nous sommes debout et que nous avons 20, 30, 40, 60, ou 70 ans. Dieu nous propose de continuer de nous laisser créer par Lui, de continuer de grandir, d'entrer plus avant dans un dialogue d'amitié avec Lui qui va nous établir dans cette ressemblance. Dieu nous propose, à travers ce dialogue, de devenir participant de ce qu'Il est Lui-même, de Sa Vie même.

Par le Baptême, nous sommes introduits, on pourrait dire, dans la Trinité, mais toute notre vie va permettre que se développe cette Vie en Dieu, et d'une façon qui vous paraît extraordinaire parce que l'on parle des choses de Dieu, mais très simple. La prière va être ce moyen, tout simplement, de rencontrer Dieu de cœur à cœur, de liberté à liberté.

Vous me direz : "cela me fait peur, c'est impossible". Dieu est le "tout autre" et nous avons conscience que nous ne sommes pas bien forts, c'est vrai ! Pourtant, Dieu, pour se rendre accessible à nous, s'est fait homme ! Donc nous pouvons rencontrer, dialoguer, parler simplement avec Dieu, en Jésus, parce que Jésus s'est fait homme comme vous et comme moi. Par Lui, Dieu est accessible aux hommes.

Mais, en même temps, comment pouvons-nous savoir, ou entrer dans l'intimité du Christ Lui-même, même s'il est un homme ? Comment pouvons-nous connaître ses sentiments ? L'Évangile nous en dit quelque chose, mais nous restons à l'extérieur comme les Apôtres quand ils étaient avec Jésus, ils ne comprenaient pas grand-chose à ce que disait Jésus. D'ailleurs vous n'avez qu'à voir, ils l'ont tous quitté ! Mais que s'est-il passé ? Les Apôtres ont obéi à cette chose particulière que leur a dite Jésus : **de demeurer dans la prière jusqu'à ce qu'ils reçoivent l'Esprit-Saint.**

Nous avons quelque chose de la sorte. Nous avons reçu, dans notre cœur, l'Esprit Saint qui nous donne de connaître Jésus : L'Esprit du Père et du Fils. Donc, par l'Esprit saint qui est en nous, nous pouvons connaître Jésus, mais nous ne pourrions le connaître que – dirais-je – en laissant s'exprimer cet Esprit Saint pendant des temps de silence, pendant des temps de prière, pendant des temps de dialogue. L'Esprit Saint va nous donner de pouvoir connaître Jésus – et par Jésus, le Père – à condition de nous ouvrir à Lui, tranquillement, dans la prière. Les sacrements sont un moyen tout à fait essentiel, mais ils ne peuvent pas supprimer l'importance et même la nécessité de la prière.

Vous avez tous des amis, la plupart d'entre vous êtes mariés ou fiancés. Eh bien il a bien fallu que, avant de vous dire "ami" de un tel ou une telle, vous preniez du temps pour vous rencontrer, pour parler, échanger, pour vous écouter. D'ailleurs il y a pas mal de ménages qui battent de l'aile. Pourquoi ? Parce qu'on ne prend plus le temps de s'écouter. Un ménage, aussi, a besoin de grandir dans sa relation et cela passe par un dialogue, par du temps que je dirais "perdu" l'un pour l'autre, "perdu" avec amour, et pour un plus grand amour.

La prière, c'est pareil ! C'est un temps que vous allez passer avec le Seigneur, personnellement, que vous allez Lui offrir, que vous allez Lui consacrer, gratuitement, pour Lui. Et Dieu, mystérieusement, va alors se faire connaître au plus profond de notre cœur.

II° Partie

A) DEMANDER L'ESPRIT SAINT.

Donc, j'ai le désir de prier, pourront dire certains, mais au fond, je n'en suis pas capable ! Cela me fait peur. C'est normal ! Dieu est quand même le "tout autre" ! Saint Paul le dit qu'on ne sait pas prier comme il faut, mais il ajoute tout de suite après : "L'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse et il intercède Lui-même au dedans de nous. Alors ça va déjà beaucoup mieux. Moi, je ne suis pas capable, mais j'ai en moi celui qui va m'ouvrir la prière, qui va m'entraîner à la prière. Celui qui prie déjà en moi. Lui-même crie : "Abba, Père". Et Saint Paul dit aussi que "Nul ne peut dire "Abba", c'est-à-dire Père, si ce n'est sous l'action de l'Esprit Saint."

L'Esprit Saint vient nous aider à dire cela. Il habite en nous par le Baptême et c'est Lui (gardez cela tout le temps en vous), c'est Lui qui nous ouvre à Dieu. C'est Lui qui va nous faire connaître Jésus, qui va nous faire connaître le Père. Cela veut dire quoi ? Cela veut dire que si, moi personnellement, je n'ai pas encore rencontré Jésus comme quelqu'un de vivant, eh bien, **j'ai à le demander à l'Esprit Saint.** Je peux le demander à l'Esprit Saint. Or on sait que le désir de Dieu, la soif de Dieu, c'est d'être connu, d'être aimé, donc, Il ne peut résister à cette prière que nous lui faisons, de Le connaître, de connaître le Christ Jésus.

Si nous l'avons déjà rencontré comme quelqu'un de vivant, lors d'une première conversion, lors d'une occasion que vous avez dans votre cœur, mais que vous avez peut-être un peu oubliée, redemandez cette rencontre, demandez qu'elle soit renouvelée, revivifiée en vous. Et cela, demandez-le par l'Esprit Saint. Supplions l'Esprit Saint d'ouvrir de plus en plus notre cœur, de nous faire connaître de plus en plus Jésus. Si nous prions depuis 20 ans ou depuis 30 ans et que, apparemment tout roule (c'est rare !), eh bien demandons encore davantage d'amour, davantage de connaissance du Seigneur Jésus. C'est cela, notre vie !

Donc, si je n'ai pas rencontré le Seigneur, je le demande à l'Esprit Saint. Rappelez-vous le texte qui a été lu tout à l'heure : **"demandez, et vous recevrez ; frappez et l'on vous ouvrira ; cherchez et vous trouverez. Si vous qui êtes mauvais savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient."** Cet Esprit Saint qui est quelqu'un Lui aussi, une personne vivante (et nous l'avons déjà par le baptême, je le répète), mais cette connaissance, cette expérience vivante de cette personne de Dieu.

B) LA PRIÈRE N'EST PAS MON ŒUVRE

Si l'Esprit Saint me guide dans la prière, si Lui même intercède au dedans de moi, si c'est Lui-même qui vient à mon secours, la prière ce n'est pas mon œuvre, ce n'est pas à moi de la faire ; la prière ne m'appartient pas ! **Elle est en moi l'œuvre de l'Esprit Saint.** Tant que je me dis, la prière, c'est mon fait, c'est ma prière, je vais faire ma prière, eh bien je vais me fatiguer beaucoup et je suis dans une impasse. Je sors de l'impasse le jour où je dis : "d'accord je décide de prier, mais Seigneur Esprit Saint, c'est Toi qui me guides, c'est Toi mon maître, et je Te suis..." Alors là, vous prenez le large ! Nous établissons **l'Esprit Saint comme guide et Maître de notre prière.** C'est formidable parce que cela nous garde un cœur de pauvre, sinon on pourrait se prendre au sérieux. On demande un cœur de désir de connaître Dieu davantage et à partir de là il n'y a plus à s'inquiéter de ses incapacités ! Vous êtes incapables, mais vous ne vous inquiétez plus et cela va avancer parce que vous êtes dans le bateau à voiles au grand large.

C) PAS LE TEMPS DE PRIER ! PRIORITÉ DE LA PRIÈRE

On se dit aussi souvent : "Je voudrais bien prier mais je n'ai pas le temps !" Je crois que cela repose la question du désir : "est-ce que vraiment j'ai un profond désir de connaître Dieu, et est-ce que c'est prioritaire dans ma vie ?"

Je venais d'accoucher d'un de nos enfants et bien évidemment, entre mon travail professionnel, mon mari, l'enfant etc., je me disais tous les jours depuis le matin : "il faudrait que je prie, pourvu que j'arrive à prier..." et bien souvent, vers 6 heures du soir ou à 8 heures, quand mon mari rentrait, il me disait : "est-ce que tu as prié aujourd'hui ?" je répondais "non" rageusement. Un beau jour, Hervé qui avait un livre devant lui, me dit : "ah ! si tu continues comme cela, tu ne prieras jamais !" Vous imaginez ce que cette phrase a produit dans le cœur d'une bonne femme et j'ai tempêté pendant 48 heures ! et puis quand je me suis calmée, je me suis demandé ce qu'il voulait dire, et il m'a dit ceci : "Tu ne prieras jamais, parce que la prière n'est pas prioritaire pour toi, et il n'y a qu'une façon de trouver le temps dans des journées très pleines, c'est que ce soit une priorité." De fait je me disais toujours : "je vais prier, mais je fais d'abord cela : ces courses, ce téléphone, et ce dossier., etc." Et du coup la prière était toujours "après" ; elle n'était pas prioritaire.

Ce jour-là, j'ai fait une grande découverte !

Un directeur de banque de nos amis n'avait pas le temps, lui non plus, mais un jour il a décidé que c'était important de prier. Alors tous les jours, il prenait son agenda, en arrivant au bureau et quand il voyait qu'il y avait un creux dans les rendez-vous, il mettait "RVSr" et il disait à sa secrétaire : "à cette-heure-là, vous ne me dérangez pas". Soit il sortait pour prier dans une église qui n'était pas loin, soit il était dans son bureau et il priait. Voilà un homme qui est entré dans la vie de prière par ce moyen, dans une vie très occupée.

Autre petit témoignage : c'était une mère de famille assez active, mère au foyer avec déjeunes enfants. Le seul moyen qu'elle avait trouvé, parce qu'elle avait toujours d'autres choses à faire avant de prier, c'est de mettre son réveil à 10 heures du matin. Où qu'elle était dans l'appartement, ça sonnait, elle arrêtait son boulot. Elle m'a raconté que cela avait été dur ! Il lui a fallu plusieurs mois, malgré le réveil, mais c'est comme cela qu'elle a comme cédé et accepté que la prière soit prioritaire. Vous savez, c'est difficile de lâcher quelque chose, c'est vrai pour tout, mais encore plus pour la prière.

Un jour, je rencontrais une épouse de diplomate qui m'a beaucoup édifiée quand elle m'a raconté que depuis 18 ans qu'elle était mariée, son mari avait toujours prié, "et quelquefois, nous allons à des réunions très importantes, et si mon mari n'a pas prié, il demande au chauffeur de sortir de l'autoroute, et il s'arrête dans une église pour prier un moment. Il a une montre qui sonne toutes les heures et où qu'il soit, dans n'importe quelle réunion officielle, au moment où cela sonne, il adore Dieu Père, Fils et Saint Esprit, il se remet à la Trinité. Il reprend son travail sans que personne ne se soit aperçu de rien."

Cela fait du bien d'entendre quelques histoires comme cela, elles sont comme des paroles qui aident à nous remettre debout, quand elles nous reviennent en mémoire.

HERVE

Une fois nous étions invités au Portugal dans un rassemblement charismatique de groupe de prière. Il y avait 4000 personnes à Porto. À la fin du week-end, les organisateurs nous invitent à dîner dans un endroit qui s'appelait "au bon Jésus". Au moment de passer à table nous avons eu, Martine et moi la même idée : parler du Seigneur au cours du repas si nous en avons l'occasion. À un moment, nous avons demandé à la personne qui nous invitait : "est-ce que tu pries?" C'était un des responsables du renouveau. Il nous a répondu : "ça c'est un problème pour moi, je voudrais bien, mais j'ai une pharmacie à tenir dans un petit village, je fais partie de la conférence saint Vincent de Paul, je suis responsable du Renouveau, du groupe de prière, et je fais partie d'une organisation psychologique aussi, car il faut que je prenne du temps pour être et m'approfondir chaque jour." Alors on lui dit : "Une fois il y avait un Roi qui avait invité un certain nombre de hauts personnages. Un lui a répondu : "Sire, je ne pourrai pas venir par-ce que je tiens une pharmacie dans un village de longues heures dans la journée... L'autre a répondu : "moi je suis responsable de la conférence Saint Vincent de Paul, je ne pourrai pas venir." etc. Alberto a beaucoup rigolé : « Je n'avais jamais vu cela, mais c'est vrai que le Seigneur nous invite aux noces de la prière chaque jour, mais comment pourrais-je faire ? » L'histoire du roi lui a donné envie de faire de même et de prendre rendez-vous avec le Seigneur. Quatorze jours plus tard sa femme écrivait qu'il était mort, mais qu'il avait été fidèle à ce temps de prière, **ce temps gratuit avec le Seigneur**. Cela l'avait sûrement préparé.

MARTINE

Trouver le temps, ce n'est pas "il faut que..." Demandons d'abord à l'Esprit Saint de nous convaincre de l'importance de la prière, comme de nous faire comprendre que Dieu a soif de se donner à nous, à chacun de nous et qu'au fond de moi, même si je me le cache, même si je m'étourdis, si je suis hyperactive, au fond de moi, je suis en recherche de Dieu, j'ai soif de Dieu. Donc l'important c'est de décider à l'avance quand on va prier, sinon on n'aura jamais le temps. Il y aura des jours où on en aura envie et des jours où on n'en aura pas du tout envie. Si on reste au niveau des envies, on n'avancera pas du tout. On a des décisions d'hommes et de femmes à poser.

Si je décide de prier, je vais prendre la bonne précaution de prévoir à l'avance à quel moment de la journée je vais le faire. Si je suis du matin, ne pas prendre 11 heures du soir ! et si je suis de soir, ne pas me dire je vais me lever à 6 heures du matin.

Trouver un temps qui soit un temps favorable. On ne donne pas à un Roi ce dont on ne veut pas ! Ses déchets... On donne à un Roi, ou à quelqu'un qu'on aime bien quelque chose qui a de la valeur. Pensons donc à donner un moment "bon".

D) COMBIEN DE TEMPS ?

À chacun de voir. Il y en a parmi vous qui déjà prient une heure, il y en a qui prient un quart d'heure, ou tantôt 1/2 heure, ou tantôt 5 minutes, tantôt pas du tout. Si vous commencez, il vaut mieux que vous preniez 1/4 d'heure bien régulièrement, plutôt que de prendre un jour, parce que j'en ai très envie, 2 heures dans une chapelle et ensuite ne plus prier pendant huit jours. Il vaut mieux, jour après jour, être fidèle à un temps qui est fixé d'avance et auquel on va se tenir. C'est une décision ! mais pas à coups de "il faut". C'est un moment qui vous allez offrir à Dieu. Cela peut être une prémices : un des meilleurs temps de votre journée.

E) EST-CE QUE CE N'EST PAS DU TEMPS PERDU ?

C'est souvent ce qu'on se dit avant de commencer... Je ne répondrai pas à cette question. Vous allez sans doute être plus attentif à cette expérience de la prière personnelle pendant les prochains 15 jours et la prochaine fois vous partagerez sur : "est-ce que c'était du temps perdu ? ou est-ce qu'il y a eu du positif dans ma vie ?"

F) JE NE SAIS PAS QUE FAIRE À LA PRIÈRE ET SOUVENT C'EST UNE CAUSE D'ARRÊT. IL Y A DES CHOSES TRÈS SIMPLAS QUI PEUVENT NOUS AIDER.

D'abord avant de commencer, **il est nécessaire de couper avec l'activité qui a précédé**. Vous êtes en retard, alors vous courez, "oh là là, mon temps de prière !" Mais vous êtes encore à ce que vous faisiez, et le 1/4 d'heure va passer et vous n'aurez pas prié. Non ! vous finissez votre rendez-vous, il est terminé, vous en prenez acte et maintenant vous allez à votre temps de prière. Certains peuvent avoir besoin d'une petite coupure : je me rappelle très bien d'une femme qui me disait : "quand je rentre de mon travail, c'est un bon temps pour prier (elle n'avait pas encore d'enfant), avant que mon mari ne rentre, mais comme je suis fatiguée, je prends 5 minutes dans mon fauteuil, je vais me recoiffer, me laver les mains et après je vais prier." Quelqu'un d'autre faisait des bouquets de fleurs chez elle. Ce sont des petits exemples, apparemment idiots, mais qui vous font comprendre cette coupure avec ce qui a précédé et qui va être **comme une préparation du cœur**. En fait, cette préparation, a commencé bien avant parce que si vous savez que vous priez, mettons à 3 heures de l'après-midi, depuis le matin vous le savez et cela prépare un peu votre cœur. Ce sont les avantages de l'avoir prévu ! Et vous vous y rendez comme à un rendez-vous. Si vous avez un rendez-vous chez le dentiste, vous y allez, vous ne le faites pas sauter pour un oui ou pour un non, et c'est pareil avec votre Roi.

Donc vous coupez avec vos activités préalables, **vous choisissez un endroit** qui vous convienne, que ce soit chez vous, ou que ce soit dans une Église où vous pouvez passer. Si c'est chez vous, vous avez peut-être un coin prière, ou bien vous avez un crucifix que vous aimez, ou une Icône – que sais-je – quelque chose qui va comme vous rappeler que ici, c'est le lieu pour la prière, et cela va vous aider à vous recueillir.

Autre point : **vous commencez avec netteté**. Par exemple vous n'allez pas vous installer dans votre fauteuil, croiser les bras et les jambes et attendre que cela passe ! Non ! Vous venez rencontrer le Seigneur, qui Lui-même est impatient de vous rencontrer, alors la première chose : vous faites comme à votre premier rendez-vous du matin au travail : vous le saluez. **Saluez donc le Seigneur**. Vous ne Le voyez pas, mais il est là présent, alors vous Lui dites que vous croyez qu'Il est là, que vous Lui offrez ce temps, qu'Il est à Lui, et qu'Il en fasse ce qu'Il veut. Éventuellement vous faites un signe de croix, selon ce que vous sentez, mais vous prenez une attitude qui nette et vous dites cela au Seigneur : **vous vous mettez en sa présence. Et puis demandez à l'Esprit Saint d'ouvrir votre cœur**, de prendre en main votre prière : c'est tout simple mais vous avez démarré votre prière.

G) QUE VA-T-IL SE PASSER APRÈS ?

Eh bien cela va dépendre de chacun de vous, cela va dépendre des périodes et quelquefois même cela va dépendre du moment dans la prière... **Il n'y a pas de règles**.

Certaines fois vous êtes heureux d'être avec le Seigneur, vous allez avoir envie de chanter... Eh bien chantez ! Chanter c'est prier, c'est même prier 2 fois. Chanter c'est un acte de foi ! Si vous avez un lourd fardeau, présentez-le au Seigneur, remettez-le Lui. Si quelquefois c'est lourd et cela revient, remettez-le Lui encore. Quelquefois vous serez plus attirés pour supplier le Seigneur pour quelque chose, pour certaine personne, pour une prière d'intercession... Allez-y, soyez libres : Vous avez en vous l'Esprit Saint, donc **entrez dans la liberté de l'Esprit Saint**. Une autre possibilité, c'est que, étant dans la présence de Dieu, il peut arriver qu'il vous semble que dire des mots c'est perdre beaucoup de choses, qu'il y a une présence de Dieu dans votre cœur et auprès de vous... alors **demeurez dans cette présence**, n'allez pas baratiner pour rien, restez dans le silence.

Dans d'autres cas, une fois que vous avez commencé votre prière, vous ne savez pas très bien... Alors **prenez un passage de l'écriture**, spécialement de l'Évangile, et je dirais cela notamment si vous n'avez pas encore fait cette rencontre vitale de Jésus comme personne vivante, et votre Ami, celui qui vous accompagne dans votre vie. Prenez alors un passage de l'Évangile du jour, ou d'un autre, d'un passage qui vous revient ou que vous choisissez, peu importe et **vous allez regarder Jésus**, regarder qui est Jésus, comment il agit, ce qu'il dit de Lui, ce que je comprends de Lui, ce que cela signifie pour moi, en quoi cela me concerne, et spécialement aujourd'hui... C'est un passage indispensable dans notre prière.

Ce n'est pas parce que vous serez dans le silence pendant un temps, qu'un moment plus tard vous n'allez pas gamberger et à ce moment-là vous reprendrez un passage de l'Évangile pour vous tourner vers Jésus. N'oubliez pas, les Apôtres ont dit, en voyant Jésus prier : "apprends nous à prier." Donc, c'est vraiment **en regardant vivre Jésus** que l'on peut **découvrir quelque chose de l'intimité de Dieu**, et **quelque chose du Père**, par Jésus, et dans cette lumière, cette ouverture à l'Esprit Saint, comme on l'a dit depuis le début.

C'est très, très important, la prière, ce n'est pas quelque chose de vague. Ce ne sont pas des idées, des sentiments. C'est tout autre chose, c'est vraiment une rencontre vivante. Lorsque, par exemple, vous prenez un passage de l'Évangile, n'hésitez pas à vous le représenter : ça, c'est le bon usage de l'imagination... Soit vous en êtes spectateur, soit même vous en êtes acteur. Je me rappelle d'une jeune femme qui avait pas mal de difficultés, et qui me disait : "moi, quand je me tourne vers le Seigneur, je ferme les yeux et c'est comme si j'étais Marie Madeleine à ses pieds, et à ce moment-là, je peux repartir parce que je reçois sa miséricorde comme il l'a donnée à Marie-Madeleine, et je peux redémarrer."

Gardez bien cette liberté, et si vous parlez par exemple dans la prière d'intercession, ou que vous demandiez quelque chose au Seigneur, eh bien de toutes les façons, **il y a des moments dans la prière où vous avez à vous taire** parce que le dialogue, cela veut dire parler mais cela veut dire aussi écouter... Donc si vous parlez tout le temps, le Seigneur aura du mal à vous faire comprendre quelque chose. Il ne parle pas comme nos enfants quand ils crient à la maison.. Il y a des choses qu'on comprend au plus profond de notre cœur et qu'on ne peut entendre que dans le silence. Il peut arriver si on est très bavard qu'on ait à faire taire un peu notre parole ! Et puis, vous ou moi, il peut se passer que nous ayons des distractions, même si je suis très recueillie, même si ce passage de l'Évangile est extraordinaire, même si je suis dans une adoration du Seigneur, même si...Je vais, nous allons quand même **avoir des distractions**.

LES DISTRACTIONS, c'est notre bête noire ! On se dit : "c'est épouvantable, je prie mal, c'est affreux, je pense à mon rendez-vous de ce matin avec mon patron, ou bien je pense à mon menu de demain soir parce que j'ai des invités importants, ou bien à tel enfant qui a telle difficulté en ce moment... Mais c'est ça notre vie ! Il n'y a pas la prière d'un côté et notre vie de l'autre. Il est bien évident qu'au moment où on fait un peu silence, tout ce qui est extérieur en nous est en liberté. C'est comme la folle du logis.

La première des choses quand vous êtes distraits (et vous le serez toujours), il ne faut pas s'en affoler ni se culpabiliser. Si on s'affole et qu'on se laisse fasciner par les distractions, on est fichu parce qu'on ne va plus penser qu'à elles et on ne pensera plus à Dieu.... Ce n'est pas le but de l'opération. Donc, les distractions, vous leur faites le coup du mépris. Cela marche très bien, à ceci près, que vous pouvez avoir des distractions utiles : "telle personne à qui je devais téléphoner, j'ai complètement oublié !" L'Esprit Saint, c'est la liberté alors prenez votre agenda ou un petit papier et vous notez de téléphoner à une telle. C'est tout simple et vous ne vous affolez pas ! On peut même transformer une distraction en prière : je pense ou je m'inquiète pour tel enfant ? Je le présente au Seigneur et je continue ma prière.

Autre chose d'important dans les distractions c'est de ne pas vous y attarder et vous y complaire. Quelquefois on se surprend d'être à 4000 lieues du Seigneur mais plutôt dans les vacances qu'on vient de passer ou qui vont commencer dans huit jours... Ce petit cinéma intérieur n'est pas désagréable, alors vous ronronnez là-dedans... Halte là ! C'est ça la fidélité de notre cœur, et pas autre chose. Vous vous apercevez que vous êtes parti ? Tranquillement, coupez et tournez vous vers le Seigneur : "Seigneur, heureusement que Toi, tu es encore là ! Seigneur, je crois que Toi, Tu es toujours là... Merci de Ta présence ! Je crois à la parole de Jésus : Mon père et Moi nous agissons sans cesse... Je crois que l'Esprit Saint continue à prier en moi. Seigneur ouvre mon cœur, tourne-moi vers Toi, donne-moi faim et soif de Toi." Et vous reprenez la prière... jusqu'aux prochaines distractions ! Ce sera peut-être dans 5 minutes ! ou 30 secondes... Dieu ne nous demande pas de réussir, Il nous demande d'être fidèle et de Le désirer, d'ouvrir notre cœur et c'est tout ce qui compte. Le Seigneur nous aime comme nous sommes et ça, nous avons à le croire et à le Lui dire, dans un acte de Foi : "Je crois que Tu m'aimes, que Tu m'acceptes comme je suis."

Et comme cela, votre quart d'heure est terminé. (même si vous avez regardé votre montre 15 fois pendant le quart d'heure, Dieu ne vous juge pas ! Alors ne vous jugez pas non plus ! **Quand le quart d'heure est fini, ne quittez pas brutalement, terminez nettement.** Un peu de politesse ! Remerciez le Seigneur. Si vous avez reçu une lumière, ou si il vous est apparu une décision à prendre, prenez-en acte, remettez au Seigneur ce temps et puis vous pouvez partir tranquillement ; faites un signe de croix et repartez tranquillement, surtout sans courir, ne reprenez pas tout de suite un rythme effréné, parce que si vous restez dans ce rythme de la prière, cette grâce de Dieu va continuer en vous, cette lumière que vous avez pu recevoir... Vous partez avec le Seigneur, autrement vous Le laissez au vestiaire !

On a souvent aussi l'impression qu'on ne fait rien. Le Père Cafarel qui aidait les gens à entrer dans la vie de prière disait : "Vous savez, nous sommes des enfants. Que fait une maman quand elle veut faire manger du pain à son enfant ? Elle met de la confiture dessus. Et puis viendra un temps où il faudra bien qu'il mange le pain sans confiture... il aura compris." Toute proportion gardée, parce que l'image a des limites, c'est un petit peu pareil : il peut arriver qu'on ait vraiment envie de prier, et puis on a une lumière extraordinaire sur quelque chose de Dieu. Cela peut arriver ; ou bien on a un cœur qui est tout brûlant d'amour comme les pèlerins d'Emmaüs... que sais-je ? Mais il y a d'autres jours où on regarde la montre 15 ou 20 fois. On se dit : "Je m'ennuie..." Je vous le répète, Dieu nous a fait comme nous sommes et **l'important, c'est cette ouverture de notre cœur. Ce n'est pas à nous de juger notre prière.** Ce sur quoi nous devons juger notre prière, ce sont deux points : "est-ce que j'ai essayé d'ouvrir mon cœur ? est-ce que, lorsque je me suis surpris dans les distractions, je m'y suis installée ?" C'est tout ! Tout le reste ne m'appartient pas. **Dieu est Maître de notre prière et Il est libre de me donner ce qu'Il veut.** Ce que j'ai à croire, dans la Foi et sans douter, c'est que Dieu agit dans mon cœur et que si je me tourne vers Lui en n'ayant pas grand chose à Lui donner que mon pauvre cœur, que mes pauvres faiblesses, et ce cher 1/4 d'heure ou cette chère 1/2 heure qui m'est si précieuse... si je lui offre cela, si je le lui abandonne, eh bien, je dirai : "Dieu est heureux parce que c'est le petit pas que j'ai fait pour aller vers Lui. Dieu fait tout le reste."

Je crois qu'il y a toute une pédagogie de Dieu dans la prière. Si nous avons toujours des sentiments extatiques, ou des choses extraordinaires d'enthousiasme débordant, ne croyez-vous pas qu'au bout de très peu de temps nous irions prier pour ce que nous en recevons et Dieu, on l'aurait bien vite oublié. Or que fait Dieu ? **Dieu nous apprend à nous attacher à Lui, le Seigneur, à Sa personne, à vraiment le chercher Lui, et Dieu se donne à nous de la façon qui lui plaît.**

Beaucoup de choses sont données au fond de notre être bien plus profondément que ce que nous avons dans notre conscience, dans nos idées. Dieu se réjouit de faire sa demeure en nous, chaque fois que nous le lui permettons d'une façon libre et amoureuse.

J'AVAIS COMMENCÉ À PRIER MAIS J'AI ARRÊTÉ parce que je m'étais ennuyée, ou bien j'ai arrêté à cause de mon péché. C'est vrai qu'on peut aussi de temps en temps laisser tomber le Seigneur, on tombe dans le péché, et on a honte parce qu'on se sent coupable, et on n'ose pas se retourner vers le Seigneur... Je le répète, Dieu ne nous juge pas. Si tout le monde nous juge, "Moi, je ne te juge pas". Rappelez-vous Jésus et la femme adultère. "Moi non plus je ne te juge pas, va..." Le sacrement de Réconciliation est le lieu où nous pouvons comme renouer cette relation avec le Père. Rappelez-vous, l'enfant prodigue, il arrive... Au fond qu'est-ce qu'il regrette ? Est-ce qu'il regrette vraiment d'avoir quitté son Père et de ne pas et de ne pas assez l'aimer ? Non ! Il regrette de ne pas avoir assez à manger, d'être en haillons, et d'être au fond malheureux. Et il vient comme cela retrouver son Père pour au moins manger comme les serviteurs de son Père. Mais qu'est-ce qu'il se passe : le Père l'attend ; du plus loin qu'il le voit, il fonce se jeter à son cou. C'est le Père qui se jette à notre cou. Donc, si parmi vous il y en a qui n'osent pas, qui ont honte, eh bien retournez vers le Père. À peine aurez-vous fait le premier pas que le Père Lui-même viendra faire tout le reste. Il est toujours prêt à redonner sa grâce, telle que je suis aujourd'hui, si je lui dis "oui"... C'est quand même fantastique !

Une autre cause qui peut m'avoir fait arrêter, c'est que **j'ai peur que cela me conduise là où je ne voudrais pas aller** : ça c'est vrai ! Il y a des choses qu'on ne dit pas à son mari parce qu'on a peur qu'il ne nous donne pas la bonne réponse... C'est comme cela dans notre vie, toujours ! C'est un risque, c'est vrai ! Mais, est-ce que vous croyez que Dieu nous aime ? Il ne veut pas notre malheur, Il veut qu'on soit Heureux, Il veut qu'on soit libre, qu'on soit plus homme. C'est cela son désir le plus grand. Seulement nous avons nos idées toutes faites, eh bien justement, par la prière... "C'est curieux comme mes idées changent quand je les prie disait" Antoine de Saint-Exupéry. Notre cœur s'assouplit, nos idées se modifient un petit peu, elles s'orientent un peu plus dans la vérité et petit à petit il y a des choses qu'effectivement nous pouvons accepter ou au contraire abandonner, tout doucement, parce que cela nous paraît évident, et tout cela se fait dans l'amour. Lorsqu'on a peur de Dieu, c'est parce que on ne le connaît pas assez ! et s'il nous arrive d'avoir peur de Dieu, demandons à l'Esprit Saint de nous faire connaître mieux qui est Jésus et qui est le Père. Redemandons ce désir brûlant de les connaître... et vous verrez, c'est extraordinaire ! Chaque jour, c'est une décision à reprendre. Dieu nous traite vraiment comme homme, Il ne s'impose pas. En même temps, dans le contact avec Lui on devient plus "homme".

Ce n'est pas mon petit bon Dieu à moi... Nous avons besoin de prendre conscience du drame du monde aujourd'hui, qui ne veut pas de Dieu, et qui veut se faire tout seul. C'est véritablement le drame d'aujourd'hui, tout autour de nous. Si une personne, si dix personnes, si vingt personnes disent "oui" à Dieu, quel poids cela peut-il avoir sur le cœur de Dieu ! À midi dans cette paroisse, dans la petite chapelle, on a exposé le Saint Sacrement, je me trouvais là et je me disais : "c'est important que nous disions : je crois que Tu es là, Seigneur Jésus ; il y a tant de monde dans la rue qui ne le croit pas, tant de monde qui le renie ; tant de gens qui ne peuvent pas dire : je crois." Alors c'est une nécessité encore plus grande pour nous, et lorsque petitement, pauvrement, du fond de notre péché, nous disons "oui Seigneur, oui, je crois, et je crois que tu m'aimes, je crois que tu es le Sauveur du monde, je crois que tu continues à nous sauver... Eh bien, cet acte de Foi a des répercussions que nous ne connaissons qu'au ciel. La Rédemption du monde est faite en Jésus, mais je dirais qu'elle se poursuit et pour cela Dieu veut avoir besoin de nous, de chacun de nous. Cela peut quelquefois nous aider quand on est fatigué, de se rendre compte de la détresse du monde dans lequel nous sommes et donc de l'appel encore plus pressant que Dieu nous fait.

Mais Dieu nous veut heureux, et je voudrais vous dire en terminant que Dieu donne la joie dans le cœur, non pas la joie du monde... ne pas confondre la joie avec l'absence d'épreuves ! Mais la joie qui nous vient de Dieu par la relation avec lui, eh bien, cette joie peut venir même au cœur des épreuves et c'est ça le grand témoignage dont le monde a besoin : le témoignage de notre joie et de l'espérance que nous avons.

Pierre Goursat
et ses frères et sœurs

Retrouvez topos, témoignages, archives et base documentaire sur

www.pierregoursat.com